Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 70 (1941)

Heft: 4

Artikel: Des difficultés d'une débutante

Autor: Genoud, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bâtiment scolaire, mais les circonstances défavorables des temps actuels rendaient difficile la réalisation d'un tel projet. Grâce à son initiative, il parvint cependant à faire triompher son point de vue et, aujourd'hui, un magnifique bâtiment est prêt à recevoir ses hôtes.

De tous ses efforts et de tous ses vœux, il attendait cette Ecole de son rêve, au matériel confortable, aux salles parées et séduisantes, au programme varié et adapté, aux méthodes attrayantes, où l'on travaillerait dans la joie, où l'on apprendrait à respecter, à aimer, à admirer l'étude et le travail manuel. Il ne vécut que pour elle les derniers jours de sa vie dans une véritable tension qui, lorsque sa santé commença de le trahir, le haussa, dans l'effort douloureux, dans une sorte de défi à la maladie, voulant rester à son poste jusqu'au bout de ses forces. Le vaillant pionnier est tombé les yeux fixés sur son but ! Reportons notre pensée vers l'œuvre qu'il laisse derrière lui et qui, bien mieux qu'un simple article nécrologique, peut nous donner une idée du bien accompli.

Ses collaborateurs, les professeurs, ses élèves, ne l'oublieront jamais. Tous unis dans une commune gratitude envers leur ancien directeur, ils entretiendront vivant son souvenir dans cette Ecole secondaire professionnelle qui fut, pour lui, la grande préoccupation de sa vie, son espoir et son suprême orgueil !

E. C.

Des difficultés d'une débutante

Il est bien évident qu'une débutante se heurte à de sérieuses difficultés soit dans le domaine de l'éducation et de la discipline, soit dans le domaine de l'instruction. Des beaux rêves, de la théorie pédagogique de l'Ecole normale, il s'agit de passer à la pratique et ce n'est pas art si simple. Y réussir, n'est-ce pas là le désir de toute débutante ? Comment vaincre toutes ces difficultés ?

Le découragement d'abord. Il convient de le surmonter et d'être sans cesse sur ses gardes. Il est l'ennemi de tout bien si nous voulons communiquer à nos élèves ce que nous pensons et sentons et faire jaillir l'enthousiasme. Ce n'est pas toujours facile, mais avec une solide conviction de la grandeur de notre tâche, nous y arrivons.

Faire l'éducation de l'enfant. Une débutante doit tout d'abord apprendre à connaître ses élèves, à en discerner les caractères et les aptitudes pour s'adapter à leurs besoins : ce qui est très important en éducation. Comment coordonner l'éducation et l'instruction ? se demande la jeune institutrice. Tout enseignement doit être éducatif. D'une leçon de bible, de rédaction, d'histoire et même d'arithmétique, il est aisé au maître de faire tirer une conclusion morale qui trouve directement sa pratique dans la vie de l'enfant. Maintenant, comment donner des leçons d'éducation à nos élèves ? A cet effet, j'ai mis à contribution les articles éducatifs de la revue du *Jeune catholique* à laquelle la plupart de mes élèves sont abonnés. Le journal en mains, nous lisons, étudions, commentons les articles qui doivent les guider et les encourager dans la voie du bien. Puis l'élève emporte son petit journal à la maison où il peut le relire et alors se fait l'éducation par la lecture.

Obtenir la discipline dans sa classe : voilà toute une affaire pour une débutante. Une bonne discipline comporte tant de choses : l'arrivée exacte en classe, la manière de saluer le maître, la conduite entre camarades, la vie et l'ordre dans le travail, le silence : silence des langues, silence des allées et venues. Les premiers jours de classe : pas un mot, pas un bruit. Mais quelques jours seulement et les langues ont tôt fait d'aller leur train. Il faut alors faire la

discipline de sa classe. Comment s'y prendre dans une école mixte à tous les degrés ? La discipline ne consiste point en une simple parade : bras croisés et pieds serrés ; mais son but est de faciliter l'enseignement et l'attention et de former pour la vie la volonté et la conscience de l'enfant. Une telle discipline dépend surtout du maître : de la part qu'il laisse à l'activité de l'enfant, de l'intérêt qu'il apporte à ses leçons et de l'émulation qu'il crée dans sa classe.

Les enfants s'ennuient quand ils n'ont rien à faire et c'est alors qu'ils bavardent. C'est pourquoi chaque cours doit être occupé utilement. De là, aussi, l'importance de la préparation « du Journal de classe » où tout doit être prévu. Pendant que la maîtresse est occupée à mettre à l'ouvrage les cours inférieurs, les élèves des cours supérieurs sont appelés à faire un petit travail personnel, préparant la leçon orale qui doit suivre. Suivant la leçon à donner, ce travail consiste en un court questionnaire, plan, chasse de mots, lecture silencieuse, etc. Que faire des élèves qui ont terminé leur exercice avant leurs camarades plus lents ou moins doués ? Au lieu d'en profiter pour se distraire, ces élèves pourront illustrer leur devoir d'un petit dessin ou de gravures selon leur initiative.

Pour obtenir le travail de l'enfant, nos leçons doivent captiver son attention et stimuler sa volonté. Au début du semestre d'hiver, j'ai pu juger de la valeur d'une bonne émulation : tableaux d'orthographe, d'arithmétique, notes, concours entre les élèves d'un même cours. Peu à peu, les enfants s'habituent à s'appliquer à tout ce qu'ils font : l'émulation est créée.

L'enseignement de chaque branche du programme réserve aussi bien des difficultés et bien des surprises sans compter que le souci de tout mener à bien est parfois plus écrasant que la leçon elle-même. Il ne s'agit pas de donner des leçons au hasard, mais bien de les coordonner en un enseignement suivi et de viser le but : « L'école pour la vie. » Comment enseigner le français à mes élèves ? La méthode du centre d'intérêt m'a simplifié la tâche. Première leçon : la lecture. De la lecture, nous tirons le vocabulaire : des exercices variés sur les noms, sur les adjectifs qualificatifs, sur les verbes et sur les associations de mots. Puis suivent d'autres devoirs sur la phraséologie, le fond et la forme de la phrase, sur les règles de grammaire et la conjugaison. Alors vient la rédaction : rédaction dirigée d'abord, puis rédaction libre.

Arrivons au calcul ; que de difficultés encore ! Comment se mouvoir dans le programme très étendu des cinq séries. En arithmétique, tout doit être appris, puis compris et contrôlé. Il est très important, dès lors, de bien séparer les difficultés, puis de les étudier les unes après les autres et de n'en laisser aucune incomprise. Ce serait une lacune dont on ressentirait les effets tout au long de l'année scolaire.

Quant à l'instruction civique : ce dédale de pouvoirs, de partis, de conseils et de commissions, on s'y perd d'abord ; mais on arrive bientôt à inculquer à nos citoyens de demain le respect de l'autorité et à leur faire connaître l'importance du rôle social de tout citoyen.

R. Genoud.

Chorale des instituteurs broyards

Répétition mensuelle. — A Cugy : samedi 15 mars, à 13 h. 30. Excuses écrites.

Le Comité.